

ATELIER TYPOGRAPHIQUE

DE LA
REVUE CANADIENNE

Impression de toutes espèces en français et anglais :
LIVRES, AFFICHES, PROGRAMMES, CATALOGUES,
CARTES, CIRCULAIRES, CONNAISSANCES
ET FACTURES D'APPEL, BLANCS D'A-
VOCATS, DE NOTAIRES, ETC.
Le tout exécuté avec goût et à des prix réduits.



LA REVUE CANADIENNE

MONTREAL, 28 DECEMBRE, 1847.

NOUVELLES D'EUROPE.

L'Hibernia est arrivé à Boston le jour de Noël dans la matinée. Parti de Liverpool le 4 du courant, ce steamer nous apporte des nouvelles de 15 jours plus tard. Nous empruntons à un journal américain le résumé suivant des nouvelles :

Le cours des fonds publics s'améliore en Angleterre, mais aucun changement favorable ne se fait remarquer dans l'état du commerce et de l'industrie. Des faillites nouvelles éclatent chaque jour à Liverpool, à Manchester, à Glasgow ou à Londres. Le nombre des manufactures qui chôment et celui des ouvriers sans travail vont croissant. Les compagnies de chemins de fer ne trouvant plus à emprunter, même au taux de 10 0/0, commencent à renvoyer leurs ouvriers. On comprend que cet état de choses ait pour effet d'aggraver la misère et de provoquer au crime. Les rues de Londres sont encombrées de mendiants ; les Irlandais qui viennent se réfugier dans les grandes villes de l'Angleterre y font germer du fond de leur pauvreté les maladies contagieuses. Le typhus ravage en ce moment Edimbourg, Newcastle et Liverpool.

Il paraît que le gouvernement est décidé de proposer aux chambres un bill qui modifiera la constitution de la banque. Cependant ce qui se passe en Angleterre, depuis le coup d'Etat du 28 octobre, suffirait pour prouver qu'il est inutile et qu'il peut être dangereux de toucher à l'acte de 1844. La banque, en effet, tout en ayant de la faculté d'augmenter ses émissions pour étendre ses escomptes, reste encore dans les limites que cet acte avait tracées. Le 30 octobre, les billets en circulation s'élevaient à la somme de 20,832,750 livres sterling ; tandis qu'aux termes de la charte elle aurait pu faire circuler une somme de 22,438,874 livres sterling. Ajoutons que l'on refuse vers les caisses de la banque. Les capitaux étrangers, attirés par le bas prix des consolidés, des actions de chemins de fer et des marchandises, viennent peu à peu combler les vides qu'avait ouverts l'excès de la spéculation. Encore quelques mois d'attente, et les transactions commerciales auraient repris leur cours. Le législateur va troubler cette réaction salutaire. On doit prévoir cependant une lutte assez vive ; sir Robert Peel ne laissera pas emporter sans combat une position qu'il s'était plu à établir et à fortifier.

Mais le véritable champ de bataille de la session sera l'état de l'Irlande. Malgré l'administration conciliante de lord Clarendon et en dépit des libéralités de l'Angleterre, les Irlandais, moitié par l'excitation de la faim, moitié par le levain de vieux ressentiments, deviennent tout à fait ingouvernables. L'intensité de la misère n'a pas diminué, et la récolte des pommes de terre n'a pas fourni la moindre ressource. Dans le district de Skibbereen, dont la détresse a déjà servi de texte aux récits les plus lamentables, la maison de charité, ouverte pour 800 pauvres, en renferme 1,340. A Berhaven, à Bantry, à Killarney, la misère est tout aussi générale. Dans le comté de Roscommon, la seule paroisse de Kilglos a vu sa population se réduire de quatre mille âmes ou des quatre dixièmes, depuis 1841. Du 1er octobre 1846 au 1er octobre 1847, la faim ou la fièvre ont tué 1,400 personnes ; plus de la moitié des habitants ne vivent que d'aumônes ; pas un seul propriétaire n'y réside, et l'on n'y trouve plus personne qui s'élève au-dessus de la condition du paysan.

On comprend que le désespoir naisse d'une situation pareille et jette tous ces malheureux dans des transports de fureur qui approchent de la folie. La presse irlandaise n'échappe pas elle-même à cette contagion. On y lit des appels quotidiens à la violence. Tel journal s'écrit que le peuple n'a pas d'autres ressources que la maison de charité ou le pillage à main armée ; tel autre provoque les propriétaires eux-mêmes à une rébellion ouverte contre le gouvernement. Ces appels ne sont que trop entendus et tombent comme une étincelle sur une traînée de poudre. On n'entend parler que d'actes de dégradation et d'assassinats. Dans les comtés de Down, de Tipperary et d'Armagh, les officiers de la justice qui vont pour exécuter des tenanciers récalcitrants, sont reçus à coups de fusil et obligés de battre en retraite devant les paysans armés. La maison de charité de Kanturk a été attaquée par deux mille révoltés, qu'il a fallu charger à la baïonnette.

Les assassinats se multiplient. Des bandes de gens sans aveu, qui ont le visage habouillé de suie, parcourent le pays, forçant les portes des

habitations pour se procurer des armes, tuant sans pitié quiconque leur résiste, égorgeant en plein jour les victimes désignées à leur vengeance et troublant le repos de la nuit par des coups de feu qui retentissent sans cesse. Les prêtres catholiques eux-mêmes n'ont plus d'influence sur ces hommes désespérés ; on leur dérobe leur bétail et jusqu'à leurs provisions.

La question de la révocation de l'union, toute révolutionnaire qu'elle soit, pâlit auprès de tels désordres. Aussi, le conseil du *rappel* a-t-il cru devoir convoquer une assemblée de pairs, de députés et de propriétaires pour délibérer sur ce qui était à faire. Ces notables Irlandais se sont réunis, et, après de longs discours, il a été convenu que l'on demanderait au gouvernement, entre autres choses, de prêter aux compagnies de chemins de fer en Irlande deux millions sterling en bons du trésor, d'établir une taxe sur le revenu, et de modifier législativement les rapports entre le tenancier et le propriétaire. Il est évident que la crise demande des mesures plus décisives ; le gouvernement devra pourvoir, avant tout, à la subsistance du peuple et au rétablissement de l'ordre dans le pays.

Si cet état d'anarchie pouvait se prolonger encore, l'Irlande cesserait d'être habitable. Déjà la propriété foncière y a perdu de sa valeur à ce point qu'une terre mise en vente à un prix qui représentait à peine dix fois le revenu, n'a pas trouvé d'acheteur. La race saxonne a longtemps combattu en Irlande pour la possession du sol ; les conquérants défendent aujourd'hui, non leurs biens, mais leur vie.

On assure que le gouvernement anglais proposera aux chambres un bill qui prohibera la vente des armes en Irlande et qui interdira le port d'armes. Il est même question de la suspension de l' *Habeas corpus*.

Le parlement anglais ouvert le 18 novembre par Sa Majesté n'a encore rien fait d'important. Il s'occupait au départ du steamer d' la situation commerciale et financière du royaume.

La meilleure fleur du canal de l'Ouest était à 28s. et 29s. ; celle de Richmond et Alexandria, Nouvelle Orléans et Ohio, à 26s. et 27s. ; la fleur canadienne à 27s. et 29s. ; la fleur fine du Canada à 27s. et 29s. ; celle d'une qualité inférieure des Etats-Unis et du Canada, à 21s. et 23s.

Le blé des Etats-Unis et du Canada blanc e mélé, se vendait à 7s. 6d. à 8s. 6d. par 70 lbs ; le blé rouge de 6s. à 7s. 6d.

Blé d'inde de 32s. à 36s. par quarter ; farine de ce blé 15s. à 15s. 6d. par baril.

Farine d'avoine, de 25s. à 27s. par 240 lb.

Avoine, de 2s. 6d. à 3s. par 45 lb. ; et 3s. à 4s. par 65 lb.

Riz, de 3s. à 4s. par 90 lb.

Pois, de 30s. à 40s. par 504 lb.

Depuis le départ du dernier steamer, le marché au blé a baissé en conséquence de la diminution de la demande à l'intérieur.

Comme on le voit la fleur a aussi subi une baisse de 6d. à 1s. par baril.

Le blé d'inde blanc et la farine de blé d'inde ont aussi également baissé.

On nous écrit de Portsmouth que des armements importants se préparent dans cette ville. Ils sont destinés pour la Chine. Plusieurs bâtiments doivent quitter le port, vers la fin de ce mois, pour aller rejoindre à Canton la division anglaise commandée par l'amiral Inglefield. Il est certain que les instructions les plus formelles ont été envoyées à sir John Davis, et qu'il a ordre, à la première agression des Chinois, de s'emparer de la ville. Cet événement, s'il se réalise, commencera une nouvelle phase de la domination anglaise.

En Suisse la guerre civile s'est terminée mutuellement par la reddition de Lucerne aux troupes des Fédéralistes. Le Sonderbund est dissout.

Les affaires de l'Italie sont en bon chemin vers l'accommodement. Le pape a formé un nouveau conseil d'état au Vatican, et son discours, dans cette occasion, a mérité une approbation sans bornes.

La banque royale de Liverpool a remis les affaires dans un état favorable.

Le choléra asiatique est arrivé aux frontières de la Prusse.

La diplomatie suit d'un œil très-attentif les mouvements de la Péninsule qui tendent à former des différents états une seule Italie. M. de Metternich, dans une note récente adressée au cabinet romain, s'est servi même d'une phrase qui a aussi été communiquée diplomatiquement au roi Charles-Albert de Sardaigne : "L'Italie n'est qu'un nom géographique." Ceci rappelle le mot de Napoléon : "Je ne connais pas un Allemand ; je connais qu'une Prusse, une Bavière, une Saxe, etc."

Nouvelles Electorales.

Rien de nouveau dans la Capitale. Nous n'avons pas encore de candidats conservateurs et on croit généralement que l'élection se fera sans contestation.

M. Jobin a été élu hier pour le comté de Montréal par acclamation.

L'Echo des Campagnes nous dit que la contestation sera chaude dans le comté de Berthier entre M. Armstrong et M. Derome. Nous regrettons comme lui cette concurrence entre deux libéraux surtout sous les circonstances quand un ancien membre qui a bien fait son devoir, vient de nouveau briguer les suffrages des électeurs ; mais nous voyons avec peine notre confrère de l'Echo et la Minerve après lui, lancer contre M. Derome des insinuations tendant à faire croire que ce monsieur *entre en lice sous l'égide des dégoûts*.

Nous connaissons personnellement M. Derome depuis longtemps pour un homme parfaitement honorable, instruit et libéral. Nous le croyons incapable de rien faire comme ce dont on l'accuse et nous ne pouvons ajouter foi aux bruits malveillants que l'on fait courir sur son compte.

Qui n'apprendra avec plaisir que l'Eteignoir Solliciteur-Général Turcotte est obligé de plier sa tente et d'abandonner le comté de Champlain à M. Guillet ? Rien n'est plus vrai. M. Turcotte va chercher fortune au comté de Nicolet d'abord et ensuite à celui d'Yamaska. Il fera ainsi le tour des cinq comtés, vous vous rappelez la chanson :

Il n'est rien sur la terre,
Qui soit plus surprenant,
Que la grande misère,
Du pauvre Juif Errant !
Que son sort malheureux
Parait triste et fâcheux.
M. Turcotte n'est pas un juif ; non, mais c'est un grec du bas empire.

Le comté de Champlain a pour candidat M. le Dr. Beaubien de Montréal et M. Demuray, notaire de St. Jean. Il serait désirable que ces deux citoyens également respectables viendraient à s'entendre afin d'éviter les désagréments d'une contestation.

La nomination du comté de Leinster a eu lieu hier à l'assomption. C'est étonnant que nous n'ayons pas encore de nouvelles du résultat. On semble ignorer qu'il y ait des journaux en Canada.

L'élection de M. De Witt est assurée à Beauharnais. Celle de M. Drummond à Shefford est aussi annoncée comme certaine.

Comté de Terrebonne.—On nous dit qu'une assemblée générale des électeurs du comté de Terrebonne aura lieu au village de Ste. Thérèse, jeudi le 30 du courant à 10 heures du matin, afin de considérer les mesures à adopter pour l'élection prochaine. Le comté de Terrebonne fera son devoir, comme il l'a toujours fait.

Mégantic.—La nomination a eu lieu dans ce comté. Les partisans de M. Daly ont dit aux électeurs que le ministère *perpétuel* leur avait fait avoir déjà £23,000 et que pour l'avenir les intérêts du comté ne seraient pas négligés ! Voilà les moyens de corruption auxquels on n'a pas honte d'avoir recours. Il paraît que ce ne sont pas les seuls, car on vit arriver le jour de la nomination à Leeds... deux tonnes de rhum ! Les électeurs de Mégantic se feront-ils prendre par ces moyens-là. Nous verrons bientôt.

Ottawa.—M. Bouchette a été bien reçu dans ce comté. Il aura pour adversaire un conservateur M. Egan.

Comté des Deux-Montagnes. M. Scott l'ancien membre est opposé par M. Wainwright, conservateur. Les canadiens doivent faire des efforts pour ne pas perdre ce comté.

Dans le Haut-Canada plusieurs élections sont déjà terminées. Le ministère d'office a fixé celles des bourgs pourris et des comtés toriers pour être les premières. Malgré ces menées et toutes ces intrigues la cause populaire, gagnera dit-on, plusieurs voix.

Sir Allan McNab a été élu par acclamation pour Hamilton.

L'élection de Toronto a commencé hier matin. A la clôture du poll à 5 heures les voix étaient comme suit :

W. H. Boulton..... 420
Honble H. Sherwood..... 393
James Beatty..... 339
D. Bethune..... 204

A Brockville, hier, à la clôture du poll M. Sherwood avait sur le candidat libéral Buel 31 voix de majorité.

Nous avons perdu le comté de Stormont. McLean a été élu par une majorité de 16.

Au comté de Glengarry M. J. S. McDonald a été élu par une majorité de plus de 350 voix. Malgré le manifeste électoral de l'Evêque Phelan le clergé catholique a laissé le peuple supporter leur ancien membre.

Aux comtés de Lanark et Belleville toutes les chances sont en faveur des candidats libéraux.

Dans les Ridings de York, on fait les plus grands efforts pour faire manquer les élections de MM. Baldwin et Price. Les libéraux sont pleins de confiance et d'énergie et espèrent triompher.

MEMBRES DU PARLEMENT ELUS.

Frontenac.—H. Smith, C.
Cornwall.—Solliciteur-Général Cameron, C.
Cité de Québec.—Hon. T. C. Aylwin et Jean Chabot, L.

Montreal County.—André Jobin, L.
Stormont.—Alex. McLean, C.
Glengarry.—J. S. McDonald, L.
Hamilton.—Sir Allan McNab, L.

ELECTIONS FIXEES.

Nomination. Election.
Beauharnois.....Jeu, 13 janv...
Brockville.....Mercredi, 22 déc...
Carlton.....Jeu, 23 déc...
Champlain.....Mercredi, 22 déc...
Durham.....Lundi, 3 janv...
Dorchester.....Mardi, 28 déc...
Grenville.....Jeu, 23 déc...
Hastings.....Mercredi, 22 déc...
Haldimand.....Mercredi, 5 janv...
Kingston.....Mercredi, 22 déc...
Leeds.....Mercredi, 22 déc...
Lanark.....Jeu, 23 déc...
Mégantic.....Mercredi, 22 déc...
Cité de Montréal.....Jeu, 23 janv...
Mississquoi.....Mardi, 22 déc...
Northumberland.....Samedi, 25 déc...
Niagara.....Jeu, 23 déc...
Prescott.....Jeu, 23 déc...
Prince Edward.....Vendredi, 7 janv...
Portneuf.....Mardi, 28 déc...
Sherbrooke, ville.....Mardi, 28 déc...
Sherbrooke, comté.....Mardi, 21 déc...
Stormont.....Mardi, 21 déc...
Toronto.....Mardi, 21 déc...
Terrebonne.....Mercredi, 25 janv...

Two Mountains..Lundi, 27 déc...
Wentworth.....Jeu, 28 déc...
York, 1st Riding..Lundi, 27 déc...
2nd Riding.....Samedi, 8 janv...
3rd Riding.....Mardi, 4 janv...

NOUVELLES DIVERSES

La Température.—Depuis quelques jours nous avons eu un froid excessif. Le thermomètre est descendu à 13o samedi soir. Le Journal des Trois-Rivières nous apprend que la glace est arrêtée au Port St. François. L'Echo des Campagnes qu'on a déjà traversé a pied sur la glace de Berthier à Sorel. On nous informe ce matin que la glace est prise un peu plus bas que l'Eglise de la Pointe aux Trembles.

Hopital de la Pointe St. Charles.—Il y avait encore 273 malades à la fin de la semaine dernière, 22 personnes sont mortes durant cette semaine.

A l'Hopital-Général il y a 122 patients, 28 ont été renvoyés la semaine dernière, 12 admis, 6 morts. La santé de la capitale est bonne.

Difficultés postales.—Le Bureau du Commerce de Montréal a présenté ces jours passés un mémoire au Gouverneur-Général, dans lequel il se plaint des embarras résultant de ces difficultés. Le Bureau donne au long les détails de l'arrestation et détention du message particulier envoyé par les marchands de Montréal pour joindre le steamer à Boston. Il considère ces actes comme une agression injustifiable, etc., et conclut en demandant à Son Excellence de mettre le tout sous les yeux du Gouvernement Impérial et du gouvernement des Etats-Unis etc. Le Gouverneur-Général a répondu qu'il le ferait.

Quartiers électoraux de Montréal.—Une lettre vient d'être adressée au sujet au Pilot par J. T. Badgley, écrivain, le frère du Procureur-Général, Est. Ce monsieur écrit qu'il est autorisé à dire que le Procureur-Général Badgley n'a jamais donné verbalement ou par écrit aucune opinion, sur le nombre de *polls* qui doivent être ouverts dans la cité à la prochaine élection.

Accidents.—Un nommé Hughes, entrepreneur de Toronto, était monté hier après-midi sur le toit de l'Eglise Paroissiale pour faire quelques réparations ; le pied lui ayant manqué, il est tombé sur le pavé et a été tué instantanément.

A Ste. Thérèse, un neveu âgé de 12 ans de M. Kimpton s'est noyé en allant puiser de l'eau sur la glace.

Le jour de Noël, un nommé Doyer est mort à la Station de Police du marché Bonsecours, des suites de l'intempérance !

Payer vos taxes.—Nous appelons l'attention de nos concitoyens de Montréal, sur la nécessité pour eux de payer leurs taxes *totement* durant cette semaine, s'ils veulent conserver leurs droits de voter aux prochaines élections municipales. Il n'est pas nécessaire pour nous de répéter à nos lecteurs que d'après les règlements de la Corporation, ceux qui n'ont pas payé, sont privés du droit de voter. Il faut payer tout, jusqu'au droit de capitation.

Théâtre Royal.—Jeu, soir, MM. les Amateurs Canadiens donnent leur représentation ; trois jolis Vaudevilles français ! pouvait-on composer un programme plus attrayant. Il y aura foule, la réputation des amateurs en donne l'assurance. L'élite de la société de Montréal ira se grouper autour du Comte et de la Comtesse d'Egin qui doivent s'y trouver. Adressez vous de bonne heure, au Bureau des loges, car la moitié sont déjà réservées.

LA LIBERTÉ DU COMMERCE ET LE SYSTEME PROTECTEUR.

Nous avons toujours été l'avocat de la liberté des Echanges entre les différents peuples. Etendre cette liberté autant qu'on peut le faire maintenant, c'est-à-dire substituer aux droits prohibitifs et protecteurs des droits raisonnables et modérés, telle doit être la pensée de tous les gouvernements éclairés. L'expérience de tous les jours prouve les heureux résultats du *free trade*. Témoin l'extrait suivant du message du Président des Etats-Unis, sur le nouveau tarif des Douanes :

"L'acte du 13 juillet 1846, réduisant les droits sur les importations a été mis en vigueur depuis le 1er décembre dernier, et je suis satisfait de constater que les heureux résultats que l'on attendait de cette opération ont été complètement réalisés. Le revenu public dérivant des douanes pendant le cours de l'année finissant au 1er décembre 1847, excède de plus de huit millions de dollars le montant des droits perçus l'année précédente sous l'empire de la loi de 1842 qui a été remplacée par celle de 1846. Ses effets sont visibles dans la prospérité presque sans exemple qui régit dans les différentes branches d'affaires.

En même temps que la révocation des droits prohibitifs et restrictifs de l'acte de 1842 et la substitution à leur place de droits raisonnables prélevés sur les articles importés conformément à leur valeur actuelle augmentaient nos revenus et notre commerce étranger, tous les grands intérêts du pays ont avancé et ont pris de l'accroissement.

Les grands et importants intérêts de l'agriculture qui non seulement avaient été trop négligés, mais encore frappés d'une véritable taxe sous l'empire du système protecteur pour le bénéfice d'autres intérêts, ont été soulagés des charges que ce système leur avait imposées, et nos fer-

miers et planteurs, sous l'empire d'une politique commerciale plus juste et plus libérale, ont trouvé à l'étranger des marchés nouveaux et profitables pour l'augmentation de leurs produits. Notre commerce s'accroît rapidement et tend plus largement le cercle des échanges internationaux. Grande a été l'augmentation des importations pendant l'année dernière, nos exportations de produits domestiques, vendus sur les marchés étrangers, ont été encore plus considérables.

Nos intérêts maritimes sont dans une position éminemment prospère. Le nombre de navires construits aux Etats-Unis a été plus grand qu'à aucune autre période précédente de même longueur. Des profits considérables ont été réalisés par ceux qui ont construit ces bâtiments, aussi bien que par ceux qui les ont fait naviguer. Si la proportion de l'augmentation dans le nombre de nos navires marchands était progressive et aussi grande dans l'avenir que pendant l'année qui vient de s'écouler, le temps n'est pas éloigné où notre tonnage et notre marine commerciale seraient plus considérables que ceux d'aucune autre nation du monde.

En même temps que les intérêts de l'agriculture, du commerce et de la navigation ont augmenté et pris une nouvelle vigueur, il est hautement satisfaisant de remarquer que nos manufactures sont également dans une position prospère. Aucun des effets ruineux qu'apprehendaient bien des gens à cet égard, comme le résultat du système de droits établi par l'acte de 1846, n'a été éprouvé. Au contraire, le nombre des manufactures et le montant des capitaux qui y sont engagés ont augmenté d'une manière durable et rapide, apportant des preuves substantielles que l'esprit d'entreprise américain et l'habileté employée dans cette branche de l'industrie indigène, sans autres avantages que ceux provenant loyalement et incidemment d'un juste système de droits de douanes, étaient parfaitement capables de tenir tête à la concurrence étrangère et de récolter encore des profits loyaux et rémunérateurs.

En même temps que le capital engagé dans les manufactures donne de beaux et suffisants bénéfices sous le nouveau système, les gages du travail dans les manufactures, l'agriculture, le commerce ou la navigation ont été augmentés. Les millions de travailleurs auxquels un labor journalier procure la nourriture, les vêtements et toutes les nécessités et le confort de la vie, reçoivent des gages plus élevés et une occupation plus tranquille et plus durable que dans toute autre contrée ou à toute autre période antérieure de notre propre histoire.

Toutes les branches de notre industrie ont été si prospères qu'une guerre étrangère qui généralement diminue les ressources d'une nation n'a point essentiellement retardé nos progrès rapides, ou arrêté notre prospérité générale.

Avec des preuves aussi satisfaisantes de prospérité et des effets avantageux de la loi de revenus de 1846, toutes les considérations de politique générale recommandant qu'un pareil état de choses ne subisse aucun changement. Il est à désirer que le système de droits d'impôt qui est établi puisse être considéré comme le système permanent de notre pays et que les grands intérêts qui s'y rattachent ne soient pas de nouveaux exposés à des bouleversements préjudiciables, comme ils l'ont été autrefois par des changements fréquents et souvent soudains."

Naissances.

A la Rivière du Loup, le 24, la dame de Léon Caron, écrivain, a mis au monde une fille.

Morts.

A St. Jean Port Joli, le 16, Dame Monique Bernier, épouse de Nemesse S. Pelletier, écrivain, notaire.

THEATRE ROYAL.

SOUS LE PATRONAGE IMMEDIAT

De Son Excellence le Gouverneur-Général.
MESSIEURS LES AMATEURS CANADIENS
représenteront au Théâtre Royal de cette ville,
Jeu, 30 Décembre 1847.

Le spectacle commencera par

LA CARTE A PAYER,

Comédie en deux acte par Merle, Brazier et Carmouche.

Après quoi :

RUE DE LA LUNE,

Comédie en un acte par Varin et Boyer.

Le tout se terminera par

B. GAGNARD

OU

LES CONSPIRATEURS.

Folie en un acte par Dumersan et Brazier.

Prix d'admission—Loges, 5s., Parterre, 2s. 6d., Gal-

lerie, 1s. 3d.

Les portes seront ouvertes à SEPT heures et demie, le

spectacle commencera à HUIT heures précises.

On peut se procurer des billets dans tous les principaux

hôtels, ainsi qu'au bureau du Théâtre qui sera ouvert le

jour de la représentation depuis 10 heures A. M. jusqu'à

4 heures, P. M.

Directeur de la mise en scène, M. DEWALDEN.

IMPORTATEUR

L'ECRIVAIN, HONTEUX, EUGÈNE

ET OBJETS DE FANTAISIE.

INFORME respectueusement ses patrons et le public

en général qu'il ouvrira ce splendide magasin dans

des rues Notre-Dame et Saint-Vincent, pres de la

Palais de Justice, JEUDI prochain le 23 du courant

avec une collection de marchandises nouvelles et de

gout à laquelle il appelle l'attention du Public.

Montréal, 21 déc. 1847.